

TANGO DE LA FEMINISTE (Rome, Italie, 1976)

Au début des années de plomb en Italie, les femmes des mouvements féministes italiens s'opposent aux courants politiques qui marginalisent sinon méprisent les luttes des femmes, jusqu'à l'extrême gauche qui subordonne leurs revendications à la lutte des classes.

Constatant que les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes, n'expriment pas leurs préoccupations politiques, elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis composent, autour de thèmes comme l'homosexualité, le travail, le couple, la prostitution, l'avortement... Ici la chanson raconte l'histoire d'une femme qui réapprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.

Un chapeau posé tout droit sur la tête
Le regard comme un poignard,
Elle s'en va,
Elle est sur ses gardes, elle guette le premier
Qui osera l'effleurer
Et voilà qu'un petit mec se pointe
Elle le transperce, ZA !!
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille

Aïe, Tango de la féministe Tango de la rébellion

Le sourire un peu féroce,
Le regard sulfureux
Elle s'en va
Dans les rues, elle s'en va à toute heure
Où bon lui semble
Mais qui l'arrêtera ?
Voilà qu'un petit caïd se pointe
Elle le transperce, ZA !!!
D'un regard, une brûlure
Il est terrassé, il la laisse tranquille

Ref

Avec la tignasse au vent
Le sourire qui dit « je t'aime »,
Elle s'en va
A travers la foule qui marche,
Qui marche au pas et s'empoisonne
Elle s'en va
Elle se fout bien d'être seule ou accompagnée
Parce qu'elle sait qu'être une femme est une conquête
Elle l'a compris au côté de bien d'autres femmes
Et on ne l'arrêtera plus !

Ref